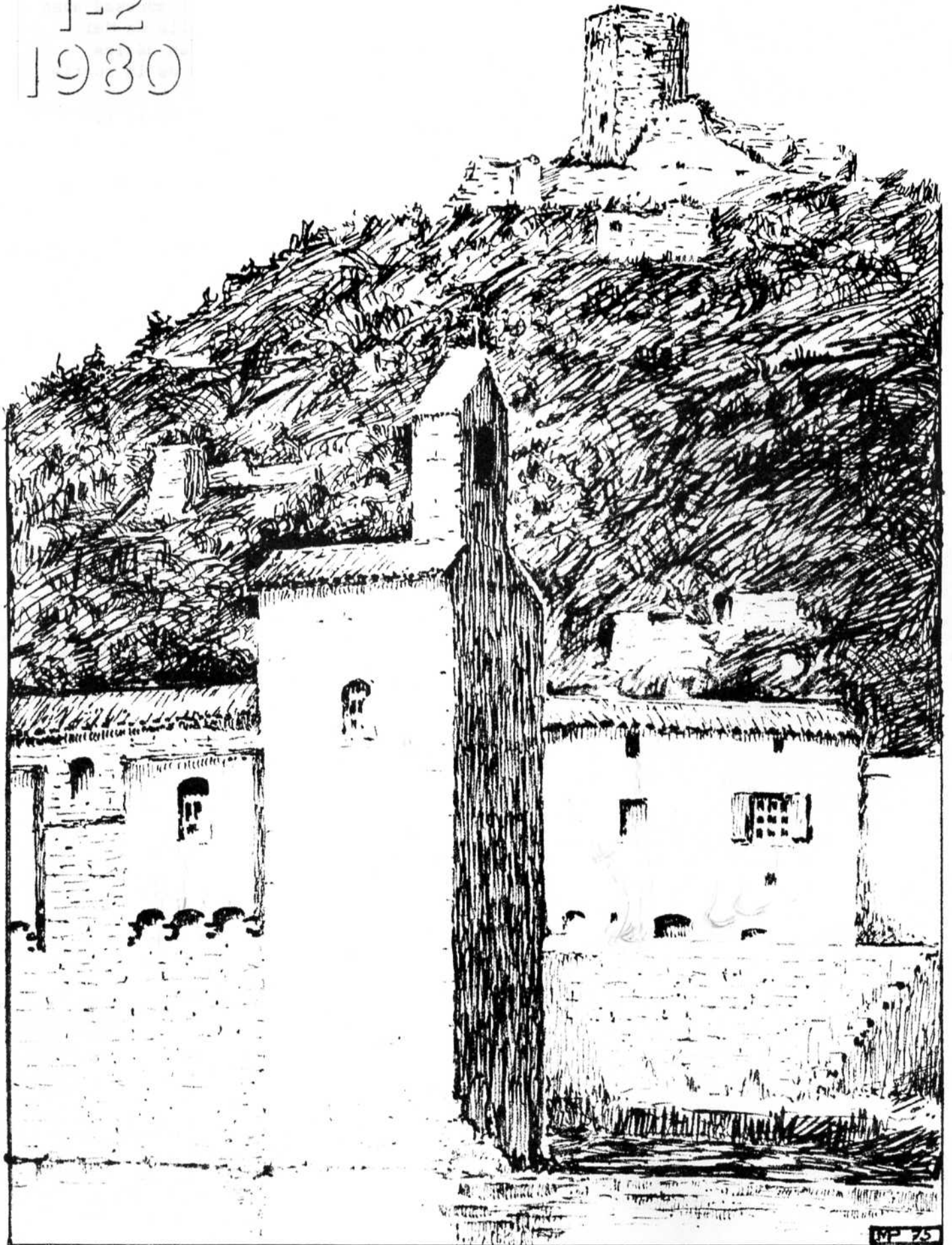


1-2  
1980



PONTAIX : le Temple et le Château

association universitaire d'études drômoises

MP 75

]-2  
1980

ETUDES DROMOISES

Revue trimestrielle - n°1/2-1980

Prix de ce n° ..... 10 F

Prix de l'abonnement pour 1980 ..... 25 F

/ A régler à AUED VALENCE - C.C.P. n° 5744-20 T LYON /

Adresser la correspondance à Mr HERITIER, Président  
79, avenue Château-Fleury - 26100 ROMANS  
ou à Mlle BERNARD, Secrétaire- 6, rue Ch. Péguy -26000 VALENCE

S O M M A I R E

et note concernant la sortie de 1980

		pages
Présentation du Bulletin .....	-0-	2
<u>En VERCORS, depuis 100 000 ans, des réussites</u> <u>humaines exemplaires .....</u>	M. MALENFANT	3 à 5 bis
<u>HISTOIRE DE VASSIEUX, de 1850 à nos jours .....</u>	J. ROUX	6 à 18
<u>SAINT UZE, village ouvrier, de 1880 à 1920 .....</u>	A. BERNARD et L. BONNETGN	19 à 34
<u>Communiqués .....</u>		35
<u>Bulletins disponibles et règlements .....</u>		36

COMPOSITION DU BUREAU en 1980

- Président : Mr HERITIER - Instituteur et préhistorien - Romans
- Vice-Présidents : MM. LAFFONT - directeur des Ecoles normales  
JOVENET - proviseur du lycée technique de Montélimar  
DEBARD - professeur honoraire - Valence  
DESAYE - professeur au lycée de Die
- Secrétaires : Mlle BERNARD et Mr E. BOISSIER - Valence
- Trésorière : Mlle COLLOMB - Valence.

La sortie de printemps pourrait avoir lieu en car le 18 Mai prochain (le programme précis paraîtra dans le prochain numéro). S'il nous était difficile d'obtenir d'être servis, vers le milieu du circuit, dans un restaurant, accepteriez-vous, comme en 1979, d'apporter votre repas, si une salle - scolaire ou autre - pouvait nous accueillir en cas de mauvais temps ? Mlle BERNARD vous remercierait de lui répondre sur ce point à bref délai.

Il n'a pas dépendu de notre bonne volonté qu'il vous soit adressé avec quelque retard. Le suivant préparera, à temps, la sortie annuelle de Mai en tenant compte des remarques du Conseil d'Administration et des désirs de l'Assemblée Générale du 17 Novembre dernier. L'organisation de la sortie à Crest et environs, va commencer.

On a cru bon, ce qui n'avait pas été fait explicitement depuis la création de l'A.U.E.D. en 1960, de rappeler, pour rester fidèle à la volonté de ses fondateurs, ce que sont, dans notre Association, les membres titulaires et les abonnés à la Revue trimestrielle que nous publions.

1/- La qualité de membre titulaire est réservée au personnel de l'Education Nationale en activité ou en retraite. Pour ces membres titulaires, la cotisation annuelle est de 5 F (une cotisation étant d'obligation légale) et l'abonnement à la Revue est de 20 F, la somme totale devant être versée à notre C.C.P. "A.U.E.D. VALENCE" n° 5744-20 T LYON. Les membres titulaires ont voix délibérative à l'Assemblée générale, élisent, par tiers tous les deux ans, le Conseil d'Administration, et participent de droit aux diverses activités de l'Association. Qu'ils veuillent bien signaler leur appartenance à l'Education Nationale en demandant leur adhésion à l'A.U.E.D. (et leur adresse personnelle).

2/ Les abonnés à notre Revue, établissements divers, ou personnes non membres de l'Education Nationale, acquittent un abonnement annuel de 25 F. Demi-tarif pour les étudiants. Ils peuvent participer aux causeries, visites, sorties annuelles ..., en tant qu'invités de l'Association.

Le Conseil d'Administration a autorisé le Bureau à faire appel à toutes les cotisations et tous abonnements pour le début de l'année civile, qui est partout adoptée maintenant. Acquittez-vous donc dès maintenant, si ce n'est déjà fait, de tous ces versements. Nous remercions tous nos lecteurs fidèles, et nos collaborateurs dévoués. Notre Revue a besoin d'eux.

L'A.U.E.D. est gérée pour 1980 par le même Conseil d'Administration qu'en 1979. Un tiers sera rééligible en Novembre prochain.

Le nombre des cotisations perçues, dépassant 500 (il était de 60 en 1960 !) et la subvention du Conseil général ayant été augmentée, nous pouvons maintenir le niveau de la Revue, présenter sous une forme accessible à tous, une documentation sérieuse sur des sujets centrés sur les régions drômoises ou limitrophes, successivement visitées. Nous souhaitons vivement qu'un nombre accru de jeunes viennent à nous.

Ce n° 1- 1980 est consacré à deux sujets seulement, VASSIEUX et SAINT UZE, et d'un point de vue historique. Après le brillant exposé de M. MALENFANT sur la préhistoire en Vercors en Novembre dernier, il s'imposait d'en publier la matière, rédigée par l'auteur lui-même et largement illustrée. Notre Président A. HERITIER nous préparait depuis plusieurs années à ces connaissances passionnantes.

Et il n'était pas déplacé de faire suivre l'histoire de Vassieux moderne, racontée par son maire, notre collègue.

L'autre sujet mûrissait depuis longtemps. Il complète partiellement ce que nos bulletins publient depuis 1975 sur le Bas Dauphiné drômois, où la moyenne et petite agriculture et la moyenne et petite industrie ont toujours été actives et souvent liées. Cette histoire devrait inviter à relire nos numéros sur la Valloire, toujours d'actualité.

Ne manquez pas de nous proposer projets d'articles, et photos significatives. Nous voudrions être de plus en plus un groupe d'informations mutuelles.

La Secrétaire,  
A. BERNARD

EN VERCORS, DEPUIS 100 000 ANS, DES REUSSITES HUMAINES EXEMPLAIRES

Michel MALENFANT

Centre de Recherches Préhistoriques du Vercors

Depuis une dizaine d'années, nous savons que le massif pré-alpin du Vercors fut fréquenté par les hommes du Paléolithique inférieur, il y a peut-être 100 000 ans. Ils plantèrent leurs tentes en plein air dans le Val de Lans et à Vassieux. (2)

Avant l'arrivée des groupes humains pré-néanderthaliens (1), à la morphologie très différente de la nôtre, avec leur front bas, leur puissante visière sus-orbitaire et leur chignon occipital, le Vercors et ses hautes murailles avait été visité par les glaces venues de Tarentaise et de Maurienne. Et " les nuits tombaient une à une ", il y a sans doute 120 000 ans, sur le lac d'origine glaciaire au pied de la colline où devait s'ériger Villard de Lans. Nul regard humain pour contempler la dérive des icebergs que vêtait le front glaciaire, amarré à Jeaume (3). Certains de ces icebergs vinrent s'échouer sur une plage près de Villard et abandonnèrent d'énormes blocs de roches étrangères au massif calcaire du Vercors.

Les prédateurs qui affrontèrent la moyenne montagne quand les conditions climatiques s'améliorèrent, s'engagèrent dans les gorges ou suivirent les lignes de crête à la poursuite d'un gibier qui migrait saisonnièrement. Le massif leur demeurait interdit l'hiver. Ces groupes, que l'on sait avoir nomadisé en plaine, au bord du fleuve ou sur les collines, dans un territoire familier dont ils avaient patiemment inventorié les richesses, car leur survie en dépendait, réussirent et réitérèrent une rupture de leurs comportements traditionnels. Dans la pratique des abrupts et des plateaux d'altitude, ils eurent les mêmes activités que dans le bas-pays, mais la capture de la bête, ici, exige davantage du groupe et, probablement lui apporte davantage qu'en plaine. Il est crédible qu'en Vercors, au fil des saisons, un ou des groupes humains se réinventèrent et cette création s'inscrivit dans l'espace montagnard forestier comme, 80 000 ans plus tard, d'autres groupes, des Sapiens sapiens (1), tracèrent sur les parois des cavernes les animaux familiers, leur sensibilité et leur conception du monde.

Ces pré-néanderthaliens étaient porteurs d'une excellente technique de la taille du silex que nous appelons " levallois " (1), du nom du site où elle fut décrite pour la première fois. Ils utilisaient préférentiellement les éclats, lames et pointes levallois demeurés bruts de toute retouche et de lourds outils, mais pas de biface.

Les vestiges de leurs activités sont remarquablement nombreux en Vercors. Nous avons groupé dans la planche n° 1 quelques uns des objets recueillis lors des fouilles. La figure n° 2 est consacrée à la stratigraphie (schématique) de l'un de ces gisements. La présence de fantômes de roches calcaires, représentés par des nuages de pointillés, au-dessus de la couche archéologique (couche II) prouve que les objets étaient en place avant que ne commencent les cycles climatiques comportant des phases chaudes et humides, responsables de ces puissantes altérations.

..../..

(1) Voir notes à la suite de l'article.

(2) Une carte à grande échelle porte tous ces noms de lieux.

(3) tout proche de Lans, à l'est.

